

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

(A29)
au Sud de la côte 344.

À 16 heures 25, le 1^{er} colonel Delaperche, qui est debout au milieu de la première ligne, observant à la jumelle un parti ennemi qui essaie de prendre en flanc l'attaque, est tué d'une balle au cœur.

Après avoir passé le commandement du II^e Bataillon au Lieutenant Ry, qui a passé lui-même le commandement de la 6^e compagnie au Sous-lt Poillot de la 7^e, le chef de Bataillon Lalauze prend le commandement des unités engagées, et se relie à gauche avec le 3^e Bataillon, à droite avec le 60^e d'Infanterie.

En outre, pendant cette action, les officiers dont les noms suivent, sont tombés:

Tués: Sous-lieutenant Thourner (2^eC^a)

Blessés: Capitaines Bart (7^eC^a) et Vallot (8^eC^a), lieutenants Colle (4^e), Gojim (5^e), Deuvrand (6^e), Sous-lieutenant Huard (6^eC^a)

- La nuit arrive et l'on organise immédiatement la position conquise.

Des patrouilles envoyées en avant ne rencontrent aucune fraction ennemie.

25 Février

A 2 heures, l'ordre arrive de quitter la position et d'aller s'établir sur la côte du Poivre, face à Louvemont. Les deux Bataillons, les compagnies de mitrailleuses et la compagnie Hors Rang, sont remplacés par des unités du 3^e Bataillon et du 60^e d'Infanterie; le

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

(36) *(128)*

mouvement est terminé au petit jour.

Le Médecin-auxiliaire Jeanniard, du I^{er} Bataillon, n'ayant pas voulu abandonner des blessés qu'il était dans l'impossibilité matérielle de transporter, était resté sur la côte de Falou avec sept infirmiers et brancardiers. En arrivant à la côte du Poivre, on s'aperçut que le Capitaine Eurnes et ses agents de liaison n'avaient pas rejoint.

Le Sous-lieut^t Astier prend le commandement de la 3^e Compagnie en remplacement du Capitaine Eurnes, le Sous-lieut^t Jafflin celui de la 4^e en reuapl^b du Lt Colle, le Sous-lieut^t Pouchet, celui de la 5^e en reuapl^b du Lt Gojim, le Sous-lieut^t Comte, celui de la 7^e en reuapl^b du Capitaine Bart, le Sous-lieut^t Ronget, celui de la 8^e en reuapl^b du Capitaine Vallot.

Pendant toute cette journée, la côte du Poivre est bombardée furieusement par l'ennemi qui l'arrose d'obus de gros calibres. Le bombardement cause certaines pertes au Régiment, notamment la mort des Sous-lieut^t Streissguth et Charnay; le Sous-lieutenant Bergeon est blessé.

Vers 16 heures, les troupes qui se trouvent à la droite du 35^e semblent faiblir et dessinent un mouvement de repli. Elles sont remises en place, et le 35^e maintient, malgré tout, sa situation.

Les pertes des I^{er} et II^e Bataillons, des compagnies de Mitrailleuses et de la Compagnie Hors Rang, s'élèvent, pour ces deux journées à:

Officiers - Tués : 4 Blessés : 8 Disparus : 1

Groupe - Tués : 60 Blessés : 301 Disparus : 88